LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

Théâtre
AM STRAM GRAM

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

***Dylan et le fantôme* de Thomas Flahaut**
Mise en scène : Tamara Fischer
Interprété par Nadim Ahmed
et Julien Blasutto (en alternance)

LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

Une salle de classe.
Un·e comédien·ne qui entre dans cette salle de classe.
Avec un texte, écrit par un·e auteur·ice, ou un collectif.
Pour cette salle de classe.

Le théâtre arrive au milieu des tables et des chaises, des trousses et des devoirs.
Disruptif.
Urgence pour lui de réinvestir la relation à la jeunesse.
De partir en quête d'un langage commun avec elle.
Urgence des artistes d'être avec la jeunesse.
Sans surplomb ni démagogie.
Simplement, avec humilité.
Pendant la représentation, comme dans l'échange qui la suit immédiatement.

Telles sont les lignes renouvelées du Théâtre, c'est (dans ta) classe, dispositif créé il y a plus de dix ans par Fabrice Melquiot, porté aujourd'hui par la nouvelle direction du Théâtre Am Stram Gram et développé conjointement avec Les Scènes du Jura – Scène nationale.

Un projet rendu possible grâce à l'implication des structures et des enseignant·es partenaires, au soutien du programme École&Culture du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse de la République et canton de Genève.

ÉDITION 22 – 23

Pour Les Scènes du Jura – Scène nationale
La neige est blanche, texte de Béatrice Bienville (commande d'écriture)
Mise en scène : Marine Mane
Jeu : Vanessa Amaral et Lou-Adriana Bouziouane, en alternance

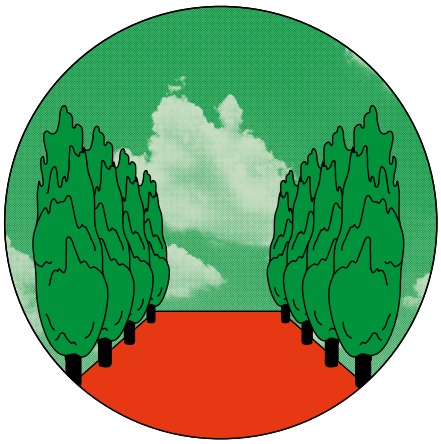
Pour le Théâtre Am Stram Gram
Dylan et le fantôme, texte de Thomas Flahaut (commande d'écriture)
Mise en scène : Tamara Fischer
Jeu : Nadim Ahmed et Julien Blasutto, en alternance

Résidence dans les établissements scolaires genevois
· Du 9 au 20 janvier

Représentations dans les établissements scolaires
· Du 23 janvier au 3 février dans le Jura français
· Du 6 au 17 février dans le canton de Genève
· Dates à venir pour le Jura suisse et le Valais

Contact production
Aurélie Lagille
aurelie.lagille@amstramgram.ch

Contact pour les établissements scolaires
Mélanie Bauer
partenariats@amstramgram.ch



DYLAN ET LE FANTÔME

THOMAS FLAHAUT

Thomas Flahaut est romancier. Il est né en 1991 à Montbéliard, Doubs (France).
Diplômé de l'institut littéraire suisse en 2015, il réside à Bienne. Ses livres sont publiés aux éditions de l'Olivier, Paris : *Ostwald* en 2017, *Les Nuits d'été* en 2020 (Prix Effractions Bpi Centre Pompidou, Prix François-Victor Noury de l'Académie française, Prix Terra Nova de la fondation Schiller, Prix Bibliomedia, Prix du Roman des romands).

TAMARA FISCHER, METTEURE EN SCÈNE

Tamara Fischer découvre le théâtre aux ateliers du Théâtre du Loup lorsqu'elle est enfant, et poursuit sa formation de jeu au Conservatoire de Genève, en filière préprofessionnelle. Suivant également un cursus académique, elle achève son Master de biologie en 2012.

Elle développe un fort intérêt pour la mise en scène en assistant Mariama Sylla sur la pièce *Jean-Luc* de Fabrice Melquiot en 2016, et continue d'explorer cette pratique en assistant régulièrement Eric Devanthéry (*Hamlet* en 2017, *3 minutes de temps additionnel* en 2018, *Louis(e)* en 2020, *Un ennemi du peuple* en 2021), Mariama Sylla (*Hercule à la Plage* en 2019, *moitié-moitié* en 2021) et Paul Desveaux (*Le Prince de la Terreur* en 2021).

Elle fonde la compagnie Melpomène avec un collectif d'artistes romandes, et en 2018, elle écrit et met en scène *Le verdict de l'oiseau Dodo*, dans le cadre du festival des relèves théâtrales C'est déjà demain.7.

Avec Clémence Mermet, elle crée un spectacle jeune public, *Et au milieu pousse un haricot*, une conférence pseudo-scientifique sur le langage des arbres qui se joue dans le parc la Grange l'été 2018. En 2019, elle met en scène *Basalte*, un texte de Pierre Koestel, avec Adrien Zumthor et Clémence Mermet, qui se joue plus de 200 fois dans les salles de classes.

Elle collabore régulièrement avec la compagnie lausannoise Les Bernardes, composée de Giulia Belet, Coralie Vollichard et Clémence Mermet. Elle joue dans l'adaptation de *La Maison de Bernarda Alba*, *Bernarda*, mise en scène par Giulia (2018, théâtre 2.21) et assiste Clémence sur la dernière création de la compagnie *Girls and Boys* de Dennis Kelly (2022, théâtre 2.21)

En 2021, elle joue dans *Ouverture Nocturne* au théâtre du Grütli, sous la direction de Lucile Carré et reçoit la bourse de recherche de la Ville de Genève pour développer son prochain spectacle qui explore le mythe de Médée. En 2022, elle suit la formation de dramaturgie et performance du texte donnée par l'UNIL.

Elle fait également partie du comité de l'association du Centre Culturel des Grottes, qui offre un espace aux créations scéniques expérimentales d'artistes émergent·es.

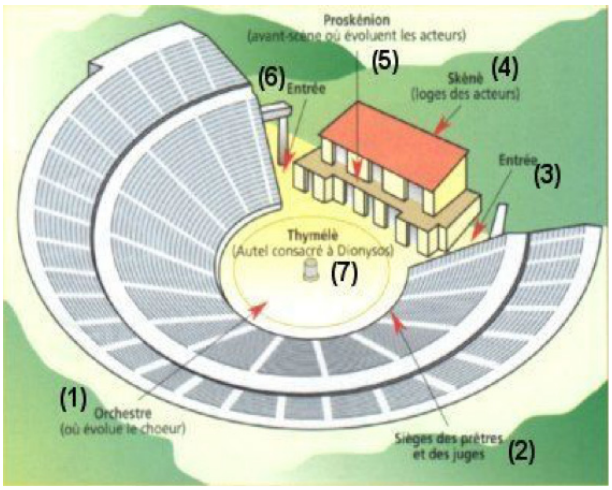
AVANT LE SPECTACLE

LE THÉÂTRE HORS DE SES MURS

ACTIVITÉ 1: TON RAPPORT AU THÉÂTRE À TRAVERS SON HISTOIRE

LE THÉÂTRE GREC ANTIQUE

En Grèce, dans l'Antiquité, le théâtre se vivait en plein air, sur d'immenses gradins en demi-cercle (l'hémicycle). Sur un espace central évoluait le chœur (l'orchestra). Il n'y avait que trois acteurs pour jouer des comédies, des tragédies. Ils évoluaient sur le proskénion (la scène). Le théâtre grec antique a connu son apogée à Athènes au Ve siècle avant Jésus-Chist.



LES TRÉTEAUX

Au XVIIe siècle, aux carrefours et dans les foires, saltimbanques et charlatans dressent leurs tréteaux : des planches montées parfois sur de simples tonneaux. On y montre des tours, on y arrache les dents, on y vend des drogues… et on y joue des farces. En province, il n'y a pas encore de théâtres dans les villes. C'est sur ces tréteaux, en tournée, que Molière et sa troupe, « L'Illustre Théâtre », font leurs armes (pendant douze ans !) avant de connaître le succès parisien au Théâtre du Petit-Bourbon.

LE THÉÂTRE DE RUE

Les arts de rue connaissent un regain d'intérêt depuis 1968 : le théâtre sort des lieux qui lui sont traditionnellement réservés, s'empare de l'espace public, bouscule les rites de la cérémonie théâtrale et les conventions de la représentation. Il offre au public, dans le décor quotidien de son existence, l'expérience de sa capacité à imaginer. Le rapport à la cité change : la ville devient un théâtre.

LE KAMISHIBAÏ

Plus loin géographiquement, le théâtre Kamishibaï est une forme de théâtre ambulant. Ses origines remontent au XIIe siècle, mais son essor a lieu dans les années 1950. Son nom veut dire littéralement « jeu théâtral en papier ». C'est une technique basée sur des images qu'un conteur fait défiler dans un petit théâtre en bois à trois portes. Depuis les années 1970, il s'est répandu dans divers pays : Suisse, France, Hollande, Belgique, États-Unis…

Quelques questions pour un échange en classe suite à ces (re)découvertes.

❶ Qui est déjà allé dans un théâtre ?
❷ Si oui, est-ce que c'était une belle expérience ?
❸ Qui a déjà vu un spectacle de rue ? De quoi s'agissait-il ? Est-ce que ça vous a plu ?
❹ Entre une sortie au théâtre et une sortie au cinéma, laquelle choisiriez-vous ? Pourquoi ?
❺ On voyage dans le temps et l'espace : quelle forme décrite ci-dessus aimeriez-vous découvrir ?
❻ La forme que vous avez choisie vous attire-t-elle plus que les spectacles proposés aujourd'hui dans les théâtres ? Pourquoi ?
❼ Êtes-vous heureux, heureuses de voir débarquer du théâtre dans votre salle de classe ? Pourquoi ?
❽ Comment imaginez-vous ce moment ?

LA VIE À L'ÉCOLE

ACTIVITÉ 2 : TON RAPPORT À L'ÉCOLE

Dans *Dylan et le fantôme* de l'auteur Thomas Flahaut – la pièce que tu vas découvrir en classe –, le personnage qui parle raconte les années où il était comme toi sur les bancs de l'école (ou cycle, ou collège, ou lycée), et plus particulièrement un moment qui l'a marqué à vie. Il est question dans son récit de son rapport à l'école, à ses ami·es.

« S'asseoir à côté de Dylan c'était comme transporter la maison dans l'hostilité de l'école. » (Extrait de *Dylan et le fantôme*).
Est-ce que tu as des ami·es, ou un·e ami·e en particulier qui t'aide(nt) à te sentir bien, à te sentir « chez toi » en classe ? Comment ? Pourquoi ?

« Je ne suis pas heureux d'être là. C'est l'environnement, c'est pas vous. » (Extrait de *Dylan et le fantôme*).
Est-ce que toi, tu aimes ton école indépendamment de tes ami·es ? Tu trouves que c'est un environnement agréable, désagréable ? Pourquoi ?

ACTIVITÉ 3 : TOPO SUR LES DISCRIMINATIONS

Est-ce que tu vois, ou est-ce que tu vis des violences à l'école ?
Sais-tu ce qu'est une discrimination ?
Écris ce que tu sais des discriminations, ou recopie la définition du dictionnaire qui te semble la plus juste.

Connais-tu des personnes ou des groupes de personnes discriminés ?

Dans ton école, est-ce que tu as l'impression que les discriminations sont plutôt liées au pays d'origine (réel ou supposé), à la religion (réelle ou supposée), au genre (sexisme, transphobie), à l'orientation sexuelle (réelle ou supposée), au physique, à la situation familiale, ou autre ?

Si tu vois ou si tu subis une discrimination, que fais-tu ?

o Rien
o Tu en parles à un·e adulte de l'établissement
o Tu en parles à un parent
o Tu parles à la personne discriminante
o Tu parles à la personne discriminée

Comment se manifestent les discriminations ?

o Par des insultes
o Par des menaces
o Par des coups
o Par une mise à l'écart

ACTIVITÉ 4 : L'AMITIÉ

Est-ce que tu as vécu la perte d'un·e ami·e ? Une dispute qui t'a marqué·e pour toujours ?
Raconte ou dessine.

ÉCRIRE UN ROMAN, ÉCRIRE UN MONOLOGUE DE THÉÂTRE

Quelle est la différence entre un monologue de théâtre et quelques pages tirées d'un roman ? Pour mieux pouvoir répondre à cette question, lis ce texte… C'est un extrait du roman *Les Nuits d'été* (un peu simplifié pour l'exercice) de Thomas Flahaut, l'auteur dont tu vas découvrir la pièce dans ta classe.

> Cela fait six mois que Mehdi est rentré aux Verrières. Il n'avait pas prévu de revenir si tôt. Comme chaque année, il devait travailler toute la saison d'hiver dans le restaurant d'une station de ski du Valais, en Suisse. Mais cet hiver, la neige n'était pas tombée. Le paysage était désolant. Les rues vides. Au bout d'un mois, le patron avait donné son congé à celui qu'il appelait l'Arabe des Alpes. Mehdi avait dû descendre des sommets jusqu'à la première ville, et elle était loin. Puis rentrer aux Verrières pour y vivre avec son père. Mehdi avait retrouvé sa chambre d'enfant. Durant les deux courtes heures que Mehdi pouvait, ce matin, consacrer au sommeil, il n'a fait que se tourner et se retourner dans son lit trop petit. Il a maudit la neige qui, si elle était tombée, lui aurait permis de louer un studio quelque part, ailleurs. Le téléphone sonne. Il est huit heures et Mehdi n'a pas dormi. Il se lève et grogne. Le chat s'enfuit. Mehdi pense : autant ne pas se coucher.

ACTIVITÉ 5 : ON ÉCRIT ET ON INTERPRÈTE

→ Commence par réécrire ce texte à la première personne du singulier.
Puis lis le texte une première fois à voix haute.

→ Amuse-toi à raccourcir les phrases, à les simplifier, à les modifier pour que le texte soit plus facile à dire. Tu peux aussi changer le temps des verbes si cela te paraît mieux (par exemple à partir de « mais cet hiver », jusqu'à « lit trop petit »).

→ Relis le texte à voix haute. Est-ce qu'il te paraît plus facile à dire ? Est-ce que les changements que tu as faits suffisent pour que ce texte soit théâtral ? Que manque-t-il selon toi ?

o Plus d'informations sur le personnage (âge, état d'esprit) pour pouvoir jouer le texte, l'interpréter ?
o Une situation (où est-ce que ce personnage dit ce texte, à qui s'adresse-t-il, pourquoi raconte-t-il cela, que fait-il pendant qu'il parle) ?
o Un décor, des lumières, une musique ?

→ Invente les éléments que tu penses nécessaires, sans trop réfléchir. Par exemple invente que ton personnage est de très bonne ou de très mauvaise humeur… Imagine à qui il parle, où il se trouve quand il parle, ajoute une musique si tu penses que c'est important, etc., et dis à nouveau ce texte.

→ Résume seul·e ou avec ta classe ce qui te semble important pour qu'un texte soit théâtral.

APRÈS LE SPECTACLE

À CHACUN·E SON INTERPRÉTATION

ACTIVITÉ 1: ON ÉCHANGE

Quelques questions pour un échange en classe. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses… à chacun·e son interprétation.

→ Est-ce que tu as été surpris·e par l'entrée de l'homme dans ta classe ?
→ T'es-tu immédiatement douté·e qu'il s'agissait d'un comédien ?
→ Est-ce que tu as aimé qu'il tienne en compte la présence des élèves, qu'il vous parle directement ?
→ Est-ce que son entrée en classe a créé un « effet de réel » (c'est-à-dire l'impression un peu étrange qu'il ne s'agissait pas d'un comédien, mais d'un homme qui débarquait vraiment dans ta classe) ?
→ Est-ce que toi, comme le personnage, tu aimerais retourner dans une salle de classe où tu as vécu une ou plusieurs années quand tu étais plus jeune ? Parce que tu y as été heureux·euse ? Malheureux·euse ? Par nostalgie d'un temps où tu étais plus petit·e ?

→ Qui est le fantôme ?
→ Pourquoi est-il devenu un fantôme ?
→ Un fantôme aux yeux de qui ? Aux yeux de ses ami·es seulement, ou aussi à ses propres yeux ?
→ Pourquoi ses ancien·nes ami·es deviennent aussi des fantômes à ses yeux ?
→ Est-ce que le silence des autres peut être violent ?
→ Pourquoi Dylan rejette-t-il son ami ? Pourquoi ce rejet est-il si violent ? Que s'imagine Dylan ?
→ Que se passe-t-il pendant que l'homme te raconte son histoire ? Devrait-il être dans ta classe, ou ailleurs ?
→ Penses-tu qu'il ira sur la tombe de Dylan ?
→ Penses-tu qu'il lui pardonnera ?
→ Et toi, tu lui pardonnerais ? Pourquoi ?
→ Est-ce qu'on peut être détruit·e par une histoire d'amitié ? Est-ce que ce qui nous détruit peut aussi nous permettre de nous construire ?

→ Est-ce que tu as eu le sentiment d'assister à une pièce de théâtre ?
→ Si oui, qu'est-ce qui a permis selon toi de « faire théâtre » dans ta salle de classe ?
→ Si non, à quoi comparerais-tu cette expérience ?
→ Est-ce que, pendant la pièce, tu es resté·e mentalement dans ta classe ou est-ce que tu as été transporté·e ailleurs ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
→ Est-ce que le théâtre peut exister partout, et pas seulement sur les scènes de théâtre ?

L'INTERPRÉTATION

ACTIVITÉ 2: ON JOUE !

Apprends cet extrait (un peu simplifié pour l'exercice) de *Dylan et le fantôme*.

> Il m'a fallu du courage, pour me lever chaque matin. Il m'a fallu du courage. Il m'a fallu du courage pour m'habiller. Il m'a fallu du courage pour sortir de ma chambre. Il m'a fallu du courage pour descendre l'escalier et accepter un baiser de ma mère sur la joue, lui donner en échange un sourire : il m'a fallu du courage pour lui faire croire que tout allait bien. Du courage pour traverser le hall de la tour. Beaucoup de courage, une fois poussée la porte de verre, pour sortir : sortir dans le vent de septembre, c'était se sentir devenir fantôme, c'était un peu mourir chaque matin.

Puis, si tu le souhaites, dis ce texte devant ta classe, plusieurs fois, en essayant à chaque passage de t'adapter aux indications de jeu :

❶ Imite le comédien qui est venu en classe.
❷ Dis ce texte en te mettant dans la peau d'une personne que tu admires.
❸ Dis ce texte en gribouillant ou en dessinant sur une feuille de papier.
❹ Dis ce texte en restant au plus près de toi, de ta personnalité.
❺ Dis ce texte dans une situation physique extrême : par exemple en devant crier très fort pour qu'on t'entende malgré le bruit assourdissant d'un marteau-piqueur, ou en ayant une très forte fièvre, ou encore en étant paralysé·e par le froid.
❻ Dis ce texte en t'adressant à une seule personne de la classe (la personne en question reste assise à sa place, mais toi, tu peux t'en approcher).

Quelques questions suite à cet exercice… qui n'ont pas forcément une seule réponse possible.

→ Quelle a été l'indication qui a le mieux fonctionné pour chacun·e ?
→ Est-ce que dans certains cas, cela peut valoir la peine d'imiter, ou d'imaginer être quelqu'un d'autre pour jouer ?
→ Est-ce que l'indication « en restant au plus près de sa personnalité » est efficace ? Pour qui ? Trop vague ? Pourquoi ?
→ Est-ce qu'avoir une indication plus précise, par exemple une action à faire, aide ?
→ Pourquoi certain·es d'entre vous ont mieux réagi à l'indication physique et d'autres à celle qui demande de s'adresser à une personne en particulier ?
→ Qu'est-ce que cela vous raconte du métier de comédien·ne et de metteur·e en scène ?

DE L'ORAL ÉCRIT OU L'ÉCRITURE ORALISÉE ?

ACTIVITÉ 3 : ON SE PENCHE SUR L'ÉCRITURE DE LA PIÈCE

Au début du spectacle, est-ce que tu as trouvé que les mots, les phrases prononcés par le comédien ressemblaient à des mots, des phrases de la vie de tous les jours ?
Revoici quelques-unes de ces phrases dans le désordre.

« Vous avez cours de quoi, là ? Histoire ? »
« Dylan c'était autre chose avant d'être une blessure. »
« Alors je suis rentré et je suis là. »
« Ça fait quoi, 12 ans, un peu plus. »
« Tu marches tranquille dans ta vie et puis le passé vient te mordre les mollets comme un sale chien. »
« Je marchais dans ma vie, tranquille, et je dois dire que j'avais presque oublié Dylan. »
« Mais le passé c'est pas aussi facile que ça, tu vois. »
« Ma vie épousait les contours de celle de Dylan et je crois que, pour un temps, sa vie a épousé les contours de la mienne. »

Amuse-toi à les classer en deux colonnes.

Phrases orales, de la vie de tous les jours.	Phrases qui appartiennent au domaine de l'écrit.

Qu'est-ce qui fait que les phrases que tu as placées dans la colonne de droite n'appartiennent pas à la vie de tous les jours ?

Pour t'aider à répondre à cette question, entraîne-toi à les écrire dans un langage plus simple, comme tu les dirais toi, à l'oral.

Deux exemples…

« Dylan c'était autre chose avant d'être une blessure. »
Dylan c'était un ami, mais il m'a blessé.

« Tu marches tranquille dans ta vie et puis le passé vient te mordre les mollets comme un sale chien. »
Tu vis ta vie tranquille, et d'un coup tu as un sale souvenir qui te revient.

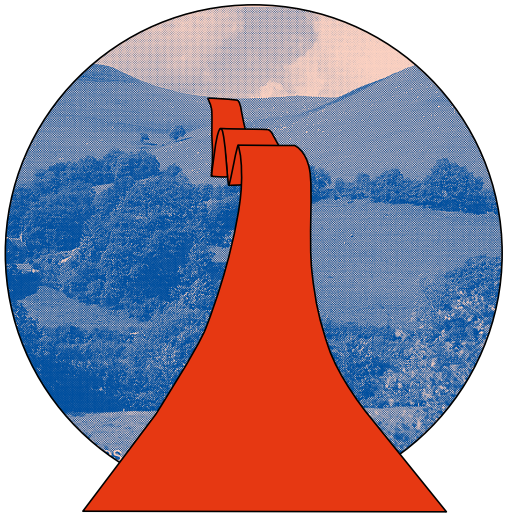
À ton tour…

« Je marchais dans ma vie, tranquille, et je dois dire que j'avais presque oublié Dylan. »

« Ma vie épousait les contours de celle de Dylan et je crois que, pour un temps, sa vie a épousé les contours de la mienne. »

À ton avis, pourquoi l'auteur commence par écrire de manière presque orale, avant de progressivement écrire de manière plus complexe ?

→ Pour t'aider à entrer dans l'histoire ?
→ Pour marquer la différence entre le présent dans la classe et le passé de son souvenir ?
→ Pour une autre raison ?

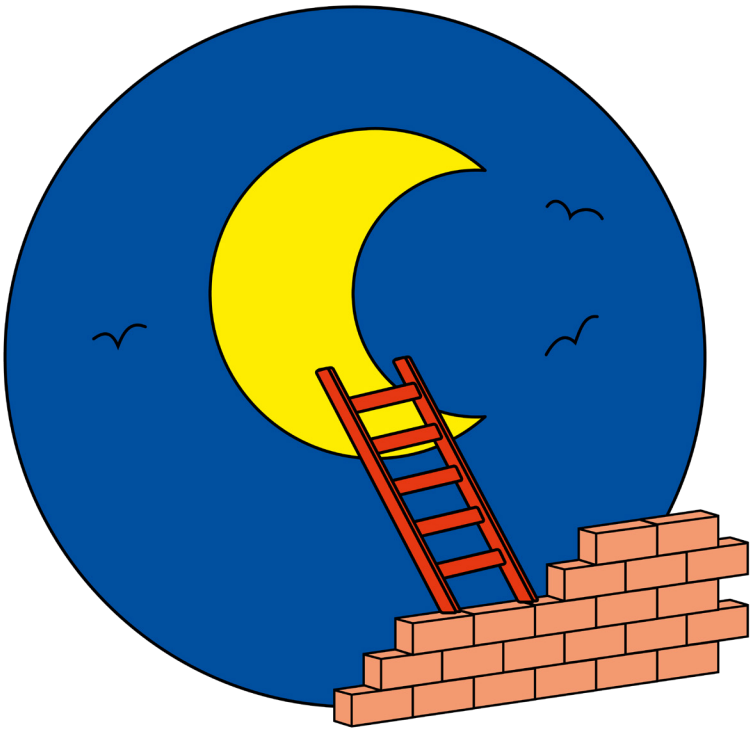


TON ESPACE-SOUVENIR

Cet espace est ton espace-souvenir du spectacle. Il est libre. Tu peux y mettre ce que tu veux : un moment que tu as aimé, ou qui t'a gêné, quelque chose que tu aurais aimé dire au comédien qui a interprété le texte, ce que tu as vécu, ressenti, ce que tu voudrais retenir… Pour réaliser ton espace-souvenir, tous les moyens sont permis ! Phrases, dessins, collages d'images ou de mots….

Tu peux scanner ce que tu as fait ou en prendre une photo puis l'envoyer à l'adresse info@amstramgram.ch avec pour objet « Dylan et le fantôme » : nous serons très heureux·euses de transmettre ton message à l'équipe qui a créé la pièce !

Théâtre
AM STRAM GRAM



Théâtre Am Stram Gram – Genève
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève
Suisse

amstramgram.ch
+41 22 753 79 24